

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[45. Schlangenbad, Jeudi 11 août 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

45. Schlangenbad, Jeudi 11 août 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Aristocratie](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-08-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3562, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

45 Schlangenbad le 11 août 1853

Mon fils Alexandre est arrivé hier, il est vieux de Paris. Je suis plus franchement informée par Meyendorff, mais il me rapporte l'impression des Russes de France,

qu'après tout nous avons fort avancé nos affaires, quoique au prix de notre bonne réputation. Celle-là restera fort endommagée. Hier la porte a totalement manqué à Schlangenbad. C'est odieux, ni lettres, ni journaux. Constantinople n'est plus pour moi que question de curiosité.

Les Princes du voisinage se croient obligés quand ils viennent faire la cour au roi de Wurtemberg et à la Princesse Charles de Prusse de se présenter chez moi aussi. C'est ainsi que j'ai vu l'autre jour le Prince régnant de Waldek, beau garçon de 22 ans, timide, embarrassé, labourant le Français avec une peine infinie, à la torture pour trouver un mot. Une scène de comédie ; son premier ministre était avec lui. important, empesé, grotesque J'ai bien ri après. Marion me fait une collection de portraits des personnes qui viennent chez moi. Elle a un talent rare. Elle se souvient le lendemain matin des visages de la veille, des ressemblances frappantes. Mon fils trouve ceci charmant et ne demande pas mieux que de prolonger notre séjour. Je me laisse aller sans arrêter de place. Le froid diminue voilà tout ce que je puis dire du temps. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 45. Schlangenbad, Jeudi 11 août 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4880>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 11 août 1853

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

45) Schlangenhed le 11 aout 1859.

monfrs Alexandre Charrier
 hier, il est veing de Paris.
 si lui plus fraichement inter-
 =vini par Meyendorff, mais
 il me rapporte l'impression
 du rucher de France, qu'après
 tout nous avons fort avancé
 nos affaires, quoique au
 prix de votre bonne réputation.
 celle la nature font un ouvrage
 hier la poste a totalement
 manqué à Schlangenhed.
 c'est Odier, en lettre en
 journaux. Contentement
 si au plus pour moi que
 question de curiosité.

les Princes du voisinage se
croient obligés quand ils vien-
nent faire leur cour au roi
de Wintzenberg chez la Princesse
Charles de Saxe de se
présenter chez eux aussi.
C'est ainsi que j'ai vu l'autre
jour le Prince régent de
Waldau, beau garçon
de 22 ans, tincin, un peu
riche, labourant le traupin
avec une jeune infirmière,
à la tortue pour trouver
un mot; un dîner de
comédie; son premier
Ministre était avec lui,
important, empesé, gâté
= 8

j'ai bien ri après. Marie
avait fait une collection de portraits
des personnes qui viennent
chez eux. elle avait talent
rare. elle se souvient le
lendemain matin de vivants
de la veille, de ressemblances
proprement!

mon fils trouve ces choses
maut, et me demandant par
sérieux que de profonds mots
sifflent. je me laisse aller
sans arrêt de place.

le froid d'ici va tout
après si vous êtes en train.
adieu, adieu. J.